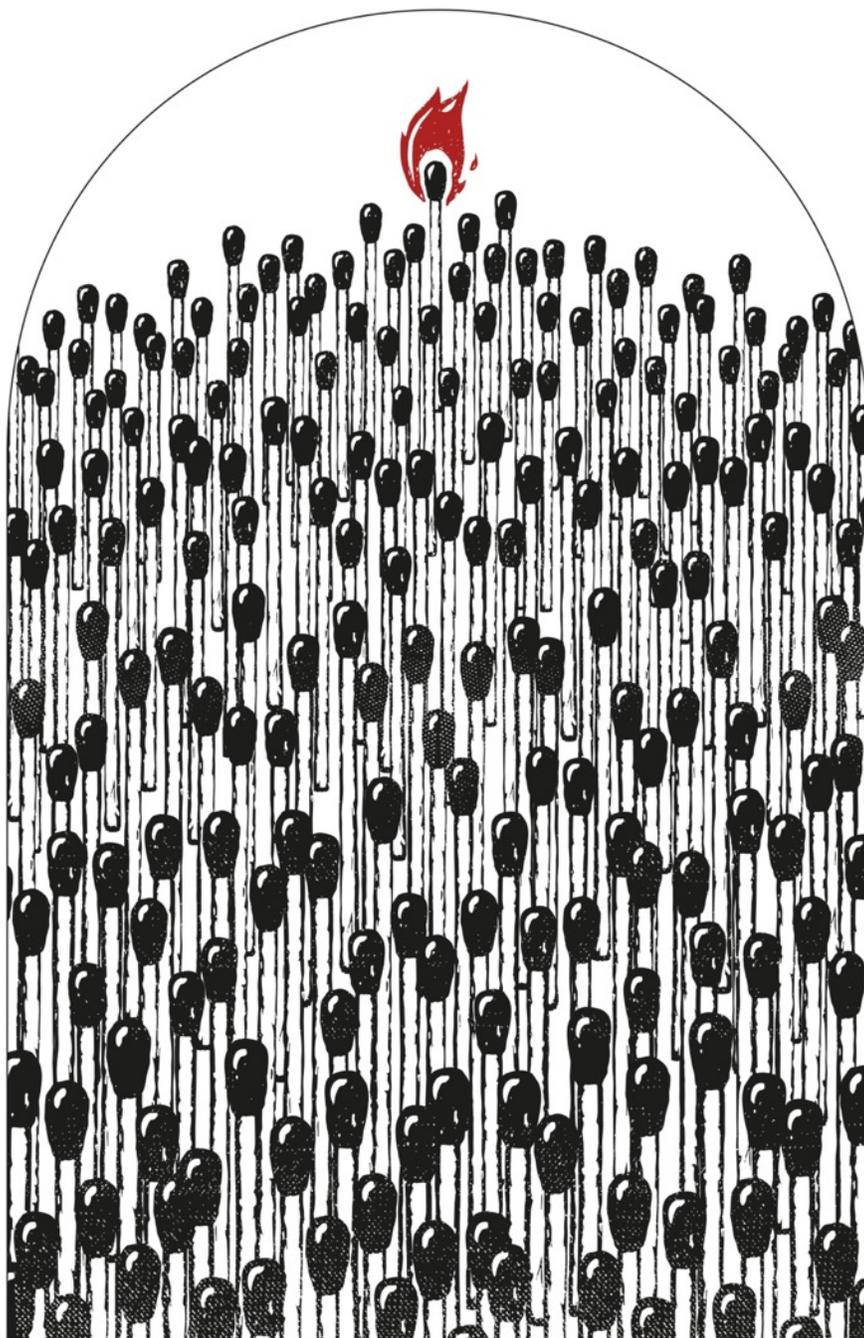


# REVUE DE PRESSE



## Chambres d'écho

De Philippe Ducros

« [...] Philippe Ducros écrit un suspense prenant. [...] Pour les mordu.e.s de géopolitique, comme pour les curieux.euses qui désirent se replonger dans certains des plus importants conflits des dernières années, *Chambres d'écho* est la pièce à voir, parce qu'elle stimule et confronte. »

– Journal Métro, Jules Couturier

« Cette proposition dure, mais essentielle, constitue donc un bel hommage à toutes ces populations qui souffrent toujours dans l'indifférence et pour qui la paix semble loin d'être à portée de main. [...] Le tout est merveilleusement rendu par une scénographie comptant sur une panoplie d'images d'archives qui nous plongent au cœur du chaos. »

– Le journal de Montréal, Emmanuel Martinez

« [...] Bien qu'elle soit basée sur une correspondance entre un homme de théâtre québécois en quête de solidarité mondiale et une actrice syrienne qui refuse de quitter Damas, la pièce transcende habilement cette convention. [...] Étienne Pilon campe (avec cet aplomb auquel il nous a habitués) le double de l'auteur [...] Mounia Zahzam tient (avec une justesse admirable) un rôle insaisissable. »

– Le Devoir, Christian Saint-Pierre

« La pièce brille par sa mise en contexte des événements ayant plongé la Syrie et ses pays limitrophes dans la misère qu'on leur connaît. [...] De la tentative de nationalisation des entreprises pétrolières iraniennes dans les années 1950 à la formation de l'État islamique dans les années 2010, tout est vulgarisé à merveille. [...] Les protagonistes se livrent à de percutants dialogues au sein desquels sont remis en question les discours occidentaux en matière de paix et de démocratie. [...] Avec sa trame narrative bien ficelée, autant les fanatiques de théâtre que les néophytes pourront y trouver leur compte. *Chambres d'écho* fait partie des incontournables de la scène culturelle ce printemps. »

– Montréal Campus, Zachariel Cossette-Leblanc

« Pas d'effets spéciaux, mais un rapport au théâtre où le concret l'emporte sur le fallacieux, où ce qu'on peut supposer être de la froideur n'est en sorte que distanciation nécessaire. »

– Kino Culture Montréal, Élie Castiel

« On sort de la pièce profondément secoués en remettant en question notre perception des conflits auxquels nous sommes exposés par le truchement des médias sociaux. »

– BP Arts Média, Nancie Boulay

« Oui, il faut aller voir cette pièce [...]. C'est à cela que sert aussi le théâtre, parlez autrement de sujet pour nous interpeler. »

– Cultures gourmandes, Valérie Guarrigue

# Chambres d'écho de Philippe Ducros : voyage au cœur d'une révolution

Acadie Nouvelle, Sylvie Mousseau, 3 février 2025

PRESSE

<https://www.acadienouvelle.com/arts-et-spectacles/2025/02/03/chambres-decho-de-philippe-ducros-voyage-au-coeur-dune-revolution/>

acadienouvelle | mardi 19 avril 2025 | JE M'ABONNE

ACTUALITÉS SPORTS OPINIONS CHRONIQUES BALADES DÉCÈS

Actualité / Arts et spectacles / Chambres d'écho de Philippe Ducros: voyage au cœur d'une révolution

Philippe Ducros raconte qu'après une résidence à Alep en Syrie pour écrire l'affiche – pièce qui a été traduite en Arabe – il est demeuré en contact avec plusieurs membres de l'équipe, dont l'une des comédiennes. En 2019, il a décidé d'aller la voir en Syrie, mais il devait passer par le Liban pour obtenir son visa et franchir la frontière. Son amie allait préparer le terrain pour qu'il puisse passer la frontière syrienne et aller la rejoindre à Damas. Or, une révolution contre le régime et l'imposition d'une taxe sur sociaux sont omniprésents.

Philippe Ducros raconte qu'après une résidence à Alep en Syrie pour écrire l'affiche – pièce qui a été traduite en Arabe – il est demeuré en contact avec plusieurs membres de l'équipe, dont l'une des comédiennes. En 2019, il a décidé d'aller la voir en Syrie, mais il devait passer par le Liban pour obtenir son visa et franchir la frontière. Son amie allait préparer le terrain pour qu'il puisse passer la frontière syrienne et aller la rejoindre à Damas. Or, une révolution contre le régime et l'imposition d'une taxe sur sociaux sont omniprésents.

WhatsApp a été déclenchée quelques heures après son arrivée à Beyrouth, entraînant la fermeture de la route reliant la ville et l'aéroport.

«Il y a eu des émeutes, il y a eu de la répression policière, il y a eu un mort. Quand elle (son amie) est allée pour vérifier ce qui se passait avec mon visa, elle a été interrogée, et c'est toute cette histoire-là que raconte la pièce *Chambres d'écho*», explique l'auteur.

Dans cette pièce, il est question des réseaux sociaux, du phénomène des chambres d'écho et de leur impact. L'auteur évoque le printemps arabe en 2010-2011 qui a été possible parce que le monopole de l'information sur les dictatures avait été brisé grâce aux réseaux sociaux. C'est ainsi que les citoyens ont eu accès à des outils pour se mobiliser et communiquer entre eux à l'extérieur de réseaux officiels du régime. D'une part, la révolution 2.0 a permis de créer un appel à la démocratie, tandis que de ce côté-ci de l'Atlantique, les réseaux sociaux entraînent une polarisation des idées avec le concept médiatique des chambres d'écho, mentionne l'auteur de théâtre.

«Ça crée des chambres d'écho qui bombardent, qui polarisent, qui fait que tout à coup on se met à dire des choses qu'on pensait tout bas, on se met à les dire tout haut, on se met à penser tout bas des choses beaucoup plus effrayantes, on se radicalise, on se met à ne plus croire à la vérité, on se met à douter des élections américaines, et ça nous mène jusqu'à de grandes menaces à la démocratie. On le voit actuellement avec tout ce qui se passe aux États-Unis.»

Philippe Ducros relate les propos des scientifiques qui avancent que la pire menace pour l'humanité actuellement c'est le fait de ne plus être capable de comprendre le vrai du faux. Qu'arrive-t-il si un Québécois ne réussit pas à se rendre en Syrie pour comprendre ce qui s'y passe et vérifier les informations?

# La pièce *Chambres d'écho* s'arrête au Nouveau-Brunswick

RADIO

La matinale, ICI Première, Martine Blanchard, 3 février 2025

<https://ici.radio-canada.ca/ohdio/premiere/emissions/la-matinale/segments/rattrapage/1981774/piece-chambre-echos-s-arrete-au-nouveau-brunswick>

RADIO-CANADA Ohdio

Radios Balados Parcourir Mon Ohdio

Sujet, émission ou autre mot... En direct Me connecter

La matinale | Rattrapage du lundi 3 février 2025 : la course aux produits locaux, les entreprises d'ici font face à une tempête et le ministre Dominic Le...

La pièce *Chambres d'écho* s'arrête au Nouveau-Brunswick

Lundi 3 février 2025

Lancer l'écoute 9 min Voir l'épisode complet



la matinale  
PHOTO : Radio-Canada

## Entrevue avec Philippe Ducros

RADIO

Chronique Théâtre populaire d'Acadie, CKRO 97,1 FM, Julianne Benoit, 24 janvier 2025

<https://open.spotify.com/episode/7B44p2vC5UUBsuHBDMEkGV>



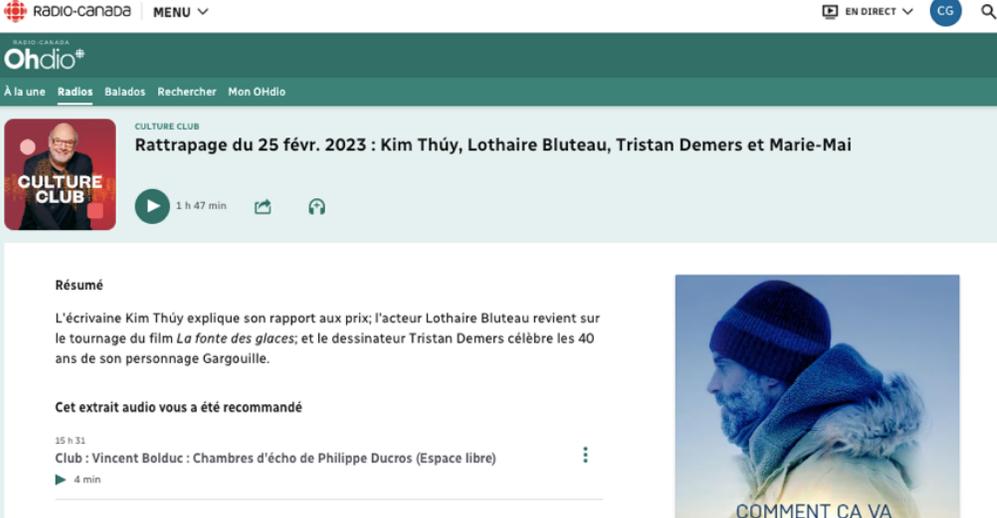
Épisode podcast  
**TPA 24 JANVIER 2025 - Chambres d'échos**  
CKRO 97.1 - Balados

## Critique du spectacle par Vincent Bolduc

RADIO

Culture Club, ICI Première 95,1 FM, René Homier-Roy, 25 février 2023

<https://ici.radio-canada.ca/ohdio/premiere/emissions/culture-club/episodes/690315/rattrapage-du-samedi-25-fevrier-2023/10>



RADIO-CANADA | MENU

EN DIRECT CG

Ohdio

À la une Radios Balados Rechercher Mon Ohdio

CULTURE CLUB  
**Rattrapage du 25 févr. 2023 : Kim Thúy, Lothaire Bluteau, Tristan Demers et Marie-Mai**

1 h 47 min

Résumé

L'écrivaine Kim Thúy explique son rapport aux prix; l'acteur Lothaire Bluteau revient sur le tournage du film *La fonte des glaces*; et le dessinateur Tristan Demers célèbre les 40 ans de son personnage Gargouille.

Cet extrait audio vous a été recommandé

15 h 31  
Club : Vincent Bolduc : Chambres d'écho de Philippe Ducros (Espace libre)  
4 min

COMMENT ÇA VA

## Mention du spectacle *Chambres d'écho*

PRESSE

7 jours, 24 février 2023



CHAMBRES D'ÉCHO  
**Entre oppression et révolution**

THÉÂTRE

Née dans les braises du conflit syrien, la pièce *Chambres d'écho*, de Philippe Ducros, nous amène à la rencontre de Philippe et Samia qui, dans un Moyen-Orient déchiré entre le despotisme et le désir de révolution du peuple, tentent de se retrouver malgré le chaos qui règne à Beyrouth comme à Damas. Les comédiens **Étienne Pilon** et **Mounia Zahzam** sont en vedette dans cette pièce présentée à l'Espace Libre jusqu'au 4 mars.  
espace libre.qc.ca

**Entrevue avec Philippe Ducros pour sa nouvelle création *Chambres d'écho***  
Il restera toujours la culture, ICI Première 95,1 FM, Émilie Perreault, 23 février 2023  
<https://ici.radio-canada.ca/ohdio/premiere/emissions/il-restera-toujours-culture/episodes/689671/rattrapage-du-jeudi-23-fevrier-2023/5>

**RADIO**



IL RESTERA TOUJOURS LA CULTURE  
Rattrapage du 23 févr. 2023 : Philippe Ducros, Mathieu K. Blais et Rosanne St-Jacques

1 h 14 min

**Résumé**

Philippe Ducros présente sa pièce, *Chambres d'écho*, qui parle de la réalité de la guerre; Mathieu K. Blais livre un texte créé sur le thème du prisonnier; et la professeure Rosanne St-Jacques parle de l'exposition *Parall(elles), une autre histoire du design*, qu'elle a vu avec Mélissa Lavergne.

Cet extrait audio vous a été recommandé

14 h 07  
Entrevue avec Philippe Ducros pour sa nouvelle création *Chambres d'écho*  
▶ 14 min



*Chambres d'écho*, de Philippe Ducros :  
quand le conflit armé s'invite sur scène  
« Je n'ai pas peur de la mort, j'ai peur de perdre mon humanité. » Ce sont les mots d'une femme qui a choisi de continuer à vivre ...

***Chambres d'écho* ou des fenêtres sur le monde**

**PRESSE**

Le Devoir, Christian Saint-Pierre, 20 février 2023  
<https://www.ledevoir.com/culture/theatre/782359/critique-theatre-chambres-d-echo-ou-des-fenetres-sur-le-monde>

«**Chambres d'écho**» ou des  
**fenêtres sur le monde**

[Accueil] / [Culture] / [Théâtre]



Photo: Maxime Côté Étienne Plon dans la pièce *Chambres d'écho* présentée à Espace Libre

## Christian Saint-Pierre

Collaborateur

20 février 2023  
Théâtre



Presque quinze ans après *L'affiche*, une pièce chorale qui abordait avec autant de virulence que de sensibilité le conflit israélo-palestinien, l'auteur et metteur en scène globe-trotter Philippe Ducros nous ramène en Asie de l'Ouest avec *Chambres d'écho*, un dialogue qui permet au directeur des Productions Hôtel-Motel de traduire la complexité de la guerre qui fait rage en Syrie depuis 2011, une situation qui est à la fois nourrie et désamorcée par les réseaux sociaux.

Bien qu'elle soit basée sur une correspondance entre un homme de théâtre québécois en quête de solidarité mondiale et une actrice syrienne qui refuse de quitter Damas, la pièce transcende habilement cette convention. Alors qu'Étienne Pilon campe (avec cet aplomb auquel il nous a habitués) le double de l'auteur, un jeune père, un citoyen nord-américain privilégié, un artiste engagé, tourmenté par la culpabilité et assoiffé de justice, Mounia Zahzam tient (avec une justesse admirable) un rôle plus insaisissable. Elle est d'abord Samia, la femme de théâtre qui prend la parole par textos, ou encore grâce à FaceTime, Messenger ou WhatsApp, mais elle est aussi, en quelque sorte, la narratrice du spectacle, une expression volubile de la conscience tiraillée du personnage principal, sa voix intérieure, l'incarnation de ses doutes, de sa sensibilité.

### Comme une médiation

Ce spectacle est certainement l'un des plus autobiographiques de Philippe Ducros, qui est allé deux fois en Syrie, en 2004 et en 2006, et qui a parrainé une famille de réfugiés syriens avec des amis en 2016. [Evoquant formellement \*La porte du non-retour\*](#), où il était question du rôle des minières canadiennes dans le conflit en République démocratique du Congo, *Chambres d'écho* est un face-à-face avec soi-même.

Nous sommes en 2019, et la population de Beyrouth se soulève. Coincé au Liban, dans une chambre d'hôtel, attendant de pouvoir rejoindre Samia en Syrie, l'alter ego trépidant de l'auteur cherche à distinguer la vérité du mensonge en s'engageant corps et âme dans une quête de sens où il pourrait bien s'abîmer. Ainsi, tout en flirtant avec le théâtre documentaire, le spectacle est moins une enquête qu'une médiation, il répond moins à la volonté d'élucider la situation qu'à celle de rapprocher les individus.

Abondante, pour ne pas dire verbeuse, la représentation expose à une somme d'informations, qui donne le tournis, de multiples échos du monde qui sont d'ailleurs habilement restitués par un dispositif scénique où la vidéo joue un rôle crucial. Exigeant un effort intellectuel et émotif considérable, ce débordement de noms, de lieux, d'images et de dates entraîne le public dans un état comparable à celui qu'expérimente le personnage principal. Cette profusion est à la fois la plus grande qualité du spectacle et son plus grand défaut. Ainsi, dans cette exhaustive restitution des horreurs de la guerre, télescopage de tragédies et de trahisons, de révolutions et de répressions, on regrette l'absence d'un fil conducteur digne de ce nom.

### Chambres d'écho

Texte et mise en scène : Philippe Ducros. Une production d'Hôtel-Motel. À l'Espace libre jusqu'au 4 mars.

### Abonnez-vous à notre infolettre matinale

Du lundi au samedi, découvrez l'essentiel de l'actualité.

Votre courriel



Je m'abonne

# Chambres d'écho: donner un sens à la destruction

Chambres d'écho traite de la guerre en Syrie

f PARTAGEZ SUR FACEBOOK t PARTAGEZ SUR TWITTER ✉ AUTRES



PHOTO FOURNIE PAR MAXIME CÔTE

Étienne Pilon incarne un Québécois qui tente d'aller voir une amie vivant en Syrie, ravagée par la guerre civile.

**EMMANUEL MARTINEZ**

Dimanche, 19 février 2023 20:53  
MISE À JOUR Dimanche, 19 février 2023 20:53

Déchiré par les conflits, le Proche-Orient est une région aussi sanglante que désespérante. Montée à l'Espace libre, la pièce *Chambres d'écho* constate de manière habile et implacable les ravages de la guerre en Syrie, la déliquescence de l'État libanais, ainsi que l'influence néfaste de l'Occident.

• À lire aussi: «**Si vous voulez de la lumière**»: faire revivre **Faust au 21e siècle**

Philippe Ducros s'est inspiré de ses propres expériences dans ces pays pour écrire cette œuvre qu'il met en scène. Dans cette autofiction, il part en 2019 rendre visite à Samia, une amie qu'il avait connue en Syrie environ 15 ans auparavant et avec qui il entretient une correspondance via les réseaux sociaux. C'est la seule de ses connaissances qui est restée sur place malgré la guerre civile qui y fait rage. Il doit cependant passer par le Liban qui est en proie à des révoltes populaires.

Cette simple trame est fréquemment entrecoupée de propos sur le passé et le présent de cette région, notamment le Printemps arabe qui a soulevé tant d'espoirs dans les années 2010. Ce discours dénonce l'impérialisme occidental et américain, tout en n'occultant pas les responsabilités des tyrans et d'autres acteurs qui tirent les ficelles au détriment du peuple qui souffre.

Le tout est merveilleusement rendu par une scénographie comptant sur une panoplie d'images d'archives qui nous plongent au cœur du chaos.

Étienne Pilon joue le personnage principal, celui d'un Philippe impuissant devant tant d'horreur, qui tente de comprendre ce qui se déroule sous ses yeux. L'acteur est accompagné de Mounia Zaham, qui incarne Samia, mais aussi une narratrice. Sans être transcendants, ils offrent une performance solide.

### Approche engagée

La force de cette production vient surtout de son approche engagée afin de montrer sans détour ces forces qui font couler le sang. Les références géopolitiques sont omniprésentes. Les fervents d'histoire et d'actualité se régaleront. Cependant, le nombre élevé de politiciens, de groupes et de mouvements évoqués submerge ceux moins familiers par ces questions.

En montrant cette courtoisie d'intérêts divergents, l'auteur arrive toutefois à souligner la complexité du chemin à parcourir pour trouver des compromis. Le dramaturge soulève aussi la difficulté de sortir de sa propre chambre d'écho afin de donner un sens à toutes ces destructions. Cette proposition dure, mais essentielle, constitue donc un bel hommage à toutes ces populations qui souffrent toujours dans l'indifférence et pour qui la paix semble loin d'être à portée de main.

---

### CHAMBRES D'ÉCHO ★★★1/2

- Une mise en scène de Philippe Ducros
- Avec Étienne Pilon et Mounia Zahzam

---

♦ *Chambres d'écho* est présentée jusqu'au 4 mars 2023.

## **Chambres d'écho : l'amitié à l'ère des bombes et des textos**

Montréal Campus, Zachariel Cossette-Leblanc, 18 février 2023

**PRESSE**

<https://montrealcampus.ca/2023/02/18/chambres-decho-lamitie-a-leres-des-bombes-et-des-textos/>



La dernière création du dramaturge Philippe Ducros, *Chambres d'écho*, est une autofiction traitant d'amitié, de réseaux sociaux et de conflits armés qui plongent le Moyen-Orient dans le chaos. Le comédien Étienne Pilon et la comédienne Mounia Zahzam incarnent avec justesse les deux protagonistes de cette pièce présentée au théâtre Espace Libre.

Le metteur en scène Philippe Ducros a séjourné à deux reprises en Syrie. En 2004, il participe à une résidence d'écriture ayant mené à la pièce *L'affiche*, qui aborde l'occupation israélienne en Palestine. Il retourne en Syrie en 2006 pour adapter cette œuvre avec des comédiens et des comédiennes arabes.

Au cours de ses périples, le Québécois se lie d'amitié avec Samia, une actrice syrienne, avec qui il entretient un contact sur les réseaux sociaux pendant de nombreuses années. Dans *Chambres d'écho*, le personnage de Philippe (Étienne Pilon) voudra rendre visite à son amie Samia (Mounia Zahzam) en Syrie.

La pièce débute en abordant le destin troublant de Mohamed Bouazizi, ce vendeur ambulant tunisien qui, trop pauvre pour payer son permis de commerçant exigé par les autorités, s'immole devant un édifice gouvernemental. Son décès, causant l'émotion au sein de la communauté internationale, sera l'une des bougies d'allumage des protestations du Printemps arabe, élément central de la pièce. Contrairement à un grand nombre de ses compatriotes, Samia ne fuit pas la Syrie lorsqu'éclatent les contestations en 2011 et en 2012.

Au cours de la pièce, Philippe et Samia discutent des défis auxquels est confrontée la population syrienne. Leurs échanges permettent au public de comprendre ces problématiques à travers la perspective occidentale de Philippe et celle, orientale, de Samia.

#### Réflexion théâtrale

La pièce brille par sa mise en contexte des événements ayant plongé la Syrie et ses pays limitrophes dans la misère qu'on leur connaît. De la tentative de nationalisation des entreprises pétrolières iraniennes dans les années 1950 à la formation de l'État islamique dans les années 2010, tout est vulgarisé à merveille.

Les protagonistes se livrent à de percutants dialogues au sein desquels sont remis en question les discours occidentaux en matière de paix et de démocratie. Samia dénonce l'inaction de la communauté internationale qui, même si elle est témoin de « *la répression en live sur Facebook* », ne lève pas le petit doigt pour venir en aide aux pays du Moyen-Orient. La pièce évoque malgré tout l'importance des réseaux sociaux dans la mobilisation syrienne. Samia fait référence aux écrans des téléphones comme « *l'unique fenêtre du monde* » qui lui reste.

*Chambres d'écho* fait partie des incontournables de la scène culturelle ce printemps. Avec sa trame narrative bien ficelée, autant les fanatiques de théâtre que les néophytes pourront y trouver leur compte. Le scénario réussit à manier à la perfection poésie et critique sociale. Cette œuvre permet au public de vivre une gamme d'émotions, allant de l'indignation à la tristesse, en passant par l'admiration face à l'amitié sincère qui unit les deux protagonistes.

À la suite de la première du 14 février dernier, le comédien et la comédienne ont été chaleureusement applaudis par une foule visiblement conquise.

La pièce *Chambres d'écho*, d'une durée de 90 minutes, est présentée du 14 février au 4 mars au théâtre Espace Libre.

Mention photo : Maxime Côté



## **Chambres d'écho : Voir le monde au-delà de nos écrans**

BP Arts Média, Nancie Boulay, 18 février 2023

<https://bpartsmedia.ca/chambres-decho-voir-le-monde-au-dela-de-nos-ecrans/>

**BLOGUE**

The image shows a screenshot of the BP Arts Média website. At the top, there is a navigation menu with the following items: Accueil, Musique, Cinéma & Télévision, Humour, Théâtre, Lifestyle, Entrevues, Tapis rouge, Palmarès, Critique, Contact, and Dépôt de candidatures. Below the menu, the main content area features the article title "Chambres d'écho : Voir le monde au-delà de nos écrans" in a large, bold font. The background of the article header is a blurred image of a person's hands typing on a laptop keyboard. The BP Arts Média logo is prominently displayed in the center, with the tagline "VOTRE MAGAZINE CULTUREL" underneath it.



Jusqu'au 4 mars, Espace libre présente *Chambres d'écho* de Philippe Ducros. Ce thriller basé sur des faits réels est inspiré des voyages de l'auteur en Syrie. Il s'articule autour de la correspondance qu'il a entretenue avec Samia, sa seule amie encore sur place.

#### Des retrouvailles dans le chaos?

Le dramaturge s'est rendu deux fois en Syrie, en 2004 et en 2006. De ces voyages, il a gardé de nombreux amis.

Puis, la guerre a éclaté. Au fil des combats et des horreurs, tous ont quitté le pays.

La seule à être restée, c'est Samia (nom fictif), une comédienne qui a joué dans sa pièce *L'Affiche*.

En 2015, alors que la guerre battait son plein, une correspondance assidue s'est développée entre Philippe et Samia.

Cet intense échange a donné lieu à *Chambres d'écho*.

La pièce raconte l'histoire d'un Québécois qui, en 2019, décide d'aller rejoindre son amie en Syrie. Il doit passer par le Liban pour y parvenir, mais il atterrit en pleine révolution.

De son côté, Samia multiplie les démarches pour lui obtenir un visa. Réussiront-ils à se voir?

#### Une symbolique forte

La scénographie est minimaliste, mais très efficace.

Sur scène, on retrouve une pièce entourée d'écrans de toutes sortes. Ils symbolisent l'importance que ceux-ci ont eu dans le déclenchement des Printemps arabes.

On y diffuse des images de conflit et de chaos que l'on a pu voir passer en boucle entre autres sur Facebook et Twitter.

La pièce est quant à elle la chambre d'hôtel de Philippe, mais elle représente aussi les chambres d'écho que deviennent les médias sociaux.

#### Des personnages bien campés

Étienne Pilon et Mounia Zahzam incarnent Philippe et Samia avec aplomb.

Ils arrivent à nous faire passer par toute la gamme des émotions.

On ressent toute la peur, l'angoisse et l'impuissance vécues par leurs personnages.

La complicité entre les deux comédiens est palpable et rend bien l'amitié qui unit le Québécois et la Syrienne.

#### Une pièce qui nous remet en question

Selon Philippe Ducros, « *Chambres d'écho*, c'est un appel à la solidarité. À se dire, « nous, en tant que privilégiés, on a un rôle et on a une responsabilité face à ces gens-là qui sont de l'autre côté du monde et des murs et des médias. »

On sort de la pièce profondément secoués en remettant en question notre perception des conflits auxquels nous sommes exposés par le truchement des médias sociaux.

#### *Chambres d'écho* jusqu'au 4 mars

Produite par les Productions Hôtel-Motel et codiffusée par Espace Libre, la pièce *Chambres d'écho* est à l'affiche du **Théâtre Espace Libre** (Montréal) jusqu'au 4 mars, puis sera présentée au **Théâtre Jean-Vilar** (Vitry-sur-Seine, France) le 12 avril.

**Texte et mise en scène** : Philippe Ducros

**Distribution** : Étienne Pilon et Mounia Zahzam

**Conception vidéo** : Gaspard Philippe assisté de Thomas Payette

**Musique** : Ludovic Bonnier

Crédit photos : Maxime Côté

Texte : Nancie Boulay

# Le théâtre pour se sortir de nos « Chambres d'écho »

PRESSE

Journal Métro, Jules Couturier, 16 février 2023

<https://journalmetro.com/culture/3008664/le-theatre-pour-se-sortir-de-nos-chambres-decho/>

Métro

[Accueil](#) > [Culture](#) > Le théâtre pour se sortir de nos «Chambres d'écho»

CULTURE

♥ SOUTENEZ

## Le théâtre pour se sortir de nos «Chambres d'écho»



Étienne Pilon et Mounia Zahzam  
Photo: Maxime Côté



Jules Couturier

16 février 2023 à 14h04 - Mis à jour 16 février 2023 à 14h49 2 minutes de lecture

La pièce *Chambres d'écho*, présentée à Espace libre jusqu'au 4 mars, est basée sur l'expérience réelle de son auteur, Philippe Ducros. Dans les années 2000, le dramaturge a visité deux fois [la Syrie](#) et s'y est fait de multiples ami.e.s, dont une avec qui il a continué de correspondre régulièrement. C'est la seule qui n'a pas quitté le pays.

La pièce se déroule en 2019, alors que le personnage de Philippe tente d'aller rejoindre cette amie, prénommée Samia dans l'histoire, en passant par le Liban. Or, au moment de son arrivée, le peuple libanais se soulève et Philippe se retrouve coincé à Beyrouth.

À partir de cette prémisse, Philippe Ducros écrit un suspense prenant. Son personnage réussira-t-il à traverser la frontière? Sera-t-il réuni avec son amie?



Étienne Pilon et Mounia Zahzam. Crédit: Maxime Côté

Surtout, l'auteur propose une réflexion complexe et fort éclairante sur la situation géopolitique actuelle et passée du Moyen-Orient. Il évoque les nombreuses crises qui ont frappé cette région du monde dans les dernières décennies, souvent en passant par le prisme de leurs médiatisations et de leurs représentations sur les réseaux sociaux.

Le texte, livré avec aplomb par seulement deux comédiens, Étienne Pilon et Mounia Zahzam, est dense, chargé, évocateur, tout autant poétique qu'ultra-documenté. Il entre en totale opposition avec ce que la pièce dénonce, c'est-à-dire la simplification à outrance d'enjeux complexes à travers des tweets de 140 caractères.

Une simplification qui participe à la création de chambres d'écho - d'où le titre de la pièce - et à la radicalisation.

Pour les mordu.e.s de géopolitique, comme pour les curieux.euses qui désirent se replonger dans certains des plus importants conflits des dernières années, *Chambres d'écho* est la pièce à voir, parce qu'elle stimule et confronte.

## Ce qui reste de nous

Kino Culture Montréal, Élie Castiel, 16 février 2023

<https://kinoculturemontreal.com/chambres-decho/>

BLOGUE



ACCUEIL EN SALLE HORS-CHAMP IN-FOLIO ENTREVUES HISTOIRE(S) DE CINÉMA À PROPOS CONTACT

### Chambres d'écho

Posted on 16 février 2023



CRITIQUE

[ Scène. ]

★★★½

Dès le début, le discours tenu par le comédien Étienne Pilon annonce ce que sera le résultat. Un texte aux allures récitatrices plutôt qu'interprétées. C'est sans doute dans l'ordre des choses.

Ce  
qui  
reste  
de  
nous

texte  
Élie Castiel

Pour une raison bien simple. Philippe Ducros est auteur, dramaturge, certes, mais aussi combatif. Contre les injustices, contre les abus de pouvoir. Militant dans l'âme sans doute. Mais pour qu'une pièce de théâtre puisse autant captiver que nous pousser à remettre en question certains de nos préacquis, nous devons être les témoins d'une mise en contexte (mise en scène) incarnée, poussée par un enivrement face aux mots prononcés, aux paroles qui comptent, au rythme qui, ici, fait parfois défaut.

Il faut une tonalité, un son de la voix, une allure corporelle et non pas de simples mouvements d'allers-retours. Il faut, dans un sens large, une sorte de connivence entre l'espace dramaturgique et les spectateurs.



Comme deux présences indicibles.  
Crédit : @ Maxime Côté

Philippe Ducros signe la mise en scène et peut-être bien qu'il est trop prisonnier de son texte. Un écrit aux causes nobles, certes, vu les tensions actuelles autour du monde, y compris, bien entendu, le Moyen-Orient, ce qui semble être son endroit de prédilection.

Ducros ou le compromis par la raison. Ducros ou la conviction que le chaos ne peut disparaître que si on intervient. Ducros ou la soif de liberté.

Un conflit : en Syrie. Insoutenable. Un personnage : Samia. Elle risque le tout pour le tout. Et elle l'exprime. Dans ce champ/contrechamp assez particulier entre un alter ego de l'auteur et celle pour qui il écrit, quelque chose comme de l'anti-théâtre, comme si le décor (ici d'une simplicité hellénisante, comme dans les vieilles tragédies grecques), quelques moniteurs qui affichent ce qui se passe aujourd'hui. Hezbollah et autres appartenances. Liban, Syrie... Que dire de plus.

Projections de phrases en anglais, traduites en français (malheureusement en lettres trop petites pour pouvoir lire convenablement) comme pour actualiser le discours.



Les fonctionnaires du pouvoir,  
sur tous les écrans  
Crédit : @ Maxime Côté

[ ... ] un refus de sensibilité. Un rejet de l'image sentimentale. Un barrage contre le côté spectaculaire du théâtre. Pas d'effets spéciaux, mais un rapport au théâtre où le concret l'emporte sur le fallacieux, où ce qu'on peut supposer être de la froideur n'est en sorte que distanciation nécessaire.

Pour les spectateurs, une sorte d'allocution pédagogique qui assume sa prédestination, comme un avertissement, non pas venu de dieu, mais des Dieux. Comme s'ils étaient nombreux et non pas unique, éternel.

Pour cela, un refus de sensibilité. Un rejet de l'image sentimentale. Un barrage contre le côté spectaculaire du théâtre. Pas d'effets spéciaux, mais un rapport au théâtre où le concret l'emporte sur le fallacieux, où ce qu'on peut supposer être de la froideur n'est en sorte que distanciation nécessaire.

En fin de compte, ne s'agit-il pas de théâtre engagé, un spécimen qu'on avait perdu de vue, depuis longtemps déjà.

En quelque sorte, que reste-t'il de nous? Peut-être bien que nous commençons finalement à réagir.

#### ÉQUIPE DE CRÉATION

##### Texte

Philippe Ducros

##### Mise en scène

Philippe Ducros

##### Assistance à la m.e.s.

Charlotte Ménard

##### Interprètes

Étienne Pilon

Mounia Zahzam

##### Vidéo

Gaspard Philippe

##### Scénographie

Nadine Jafaar

##### Lumières

Thomas Godefroid

##### Costumes

Marianne Lanegan Pilotto

##### Musique

Ludovic Bonnier

##### Production

Hôtel-Motel

En collaboration avec Espace Libre

##### Durée

1 h 25 min

[ Sans entracte ]

##### Diffusion & Billets

@ Espace Libre

Jusqu'au 4 mars 2023



#### Avis

Déconseillé aux jeunes enfants

##### ÉTOILES FILANTES

★★★★ Exceptionnel. ★★★ Très Bon. ★★ Bon. ★ Moyen. ○ Nul.

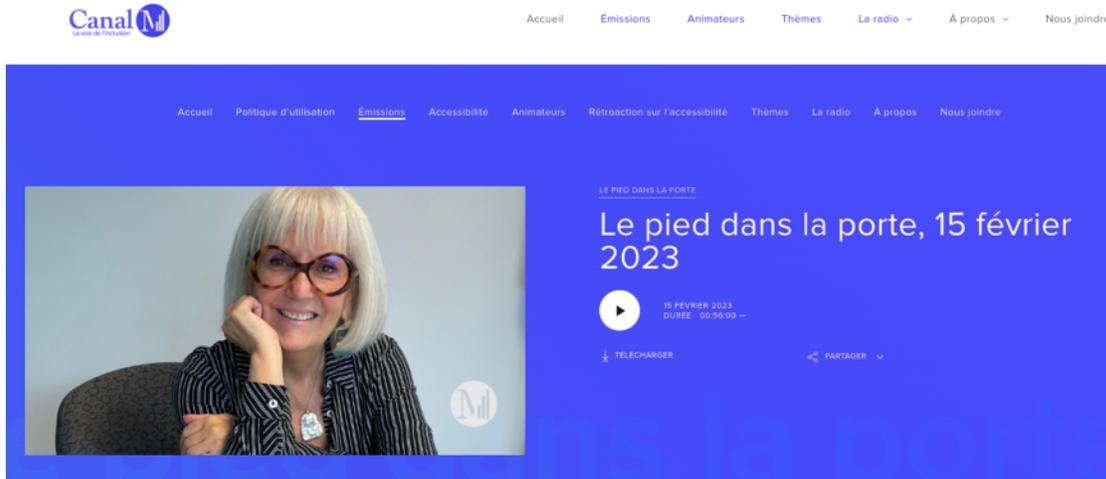
½ [ Entre-deux-cotes ]

## Entrevue avec Philippe Ducros

RADIO

Canal M, Le pied dans la porte, Arlette Fara, 15 février 2023

<https://canalm.vuesetvoix.com/le-pied-dans-la-porte-15-fevrier-2023/>



The screenshot shows the Canal M website interface. At the top, there is a navigation menu with links for 'Accueil', 'Émissions', 'Animateurs', 'Thèmes', 'La radio', 'À propos', and 'Nous joindre'. Below this, a secondary navigation bar includes 'Accueil', 'Politique d'utilisation', 'Émissions', 'Accessibilité', 'Animateurs', 'Rétroaction sur l'accessibilité', 'Thèmes', 'La radio', 'À propos', and 'Nous joindre'. The main content area features a video player with a thumbnail of Arlette Fara. The video title is 'Le pied dans la porte, 15 février 2023'. Below the title, there is a play button icon, the date '15 FÉVRIER 2023', and the duration 'DURÉE 00:56:00'. There are also buttons for 'TELECHARGER' and 'PARTAGER'.

## Chambres d'écho

BLOGUE

Cultures gourmandes, Valérie Guarrigue, 15 février 2023

<https://culturesgourmandes.com/chambre-decho/>



The banner image shows a man and a woman in a dramatic, possibly theatrical setting. The man is on the right, looking towards the camera, and the woman is on the left, looking away. The background is dark with some light sources. The text 'LIBRE' is in the top right corner. The main title 'Chambres d'écho' is in large white letters on an orange background. Below the title, there is a black box with the text 'CULTURES GOURMANDES' and 'ma vie en mode arts et spectacles à Montréal'. At the bottom, there is a navigation menu with links for 'BIENVENUE', 'CINÉMA', 'DANS', 'LITTÉRATURE', 'MUSIQUE', 'THÉÂTRE', and 'À PROPOS'.

### Chambres d'écho

15 FÉVRIER 2023 / VALÉRIE GUARRIGUE

Philippe Ducros situe sa toute dernière pièce dans un pays qui malheureusement fait l'actualité avec le tremblement de terre qui vient de le toucher : La Syrie. Ce pays, il le connaît puisqu'il y était en 2004 et 2008 pour une résidence et l'écriture de la pièce l'affiche.

Dans chambres d'écho, la partition se joue à deux : Philippe et Samia. Depuis sa dernière venue dans ce pays, Philippe gardait le contact avec des amis dont Samia via les réseaux sociaux. Beaucoup ont fui avec la guerre sauf elle.



Qui dit guerre moderne, dit guerre de l'information. Elle se retrouve partout et bien évidemment sur les Facebook, Twitter et tochat. Très informé, il suit l'actualité ou on y peut lire tout et son contraire.

Malgré une deuxième fille de quelques mois, il décide d'aller rejoindre Samia, pour y créer une nouvelle pièce. Réussira-t-il ? C'est seulement en allant voir la pièce que vous le saurez. Mais le propos premier de la pièce n'est pas de savoir si cela se réalisera ou pas.

Philippe Ducros met en lumière le yin et le yang des réseaux sociaux qui ont permis l'émergence des « révolutions 2.0 », surnommés aussi les Printemps arabes, puisque la force de ces derniers ont réussi à faire éclater la vérité et faire tomber des dictatures. Le revers est que ces mêmes régimes utilisent ou bloquent ces mêmes réseaux. La Chine est championne dans le tout control. Elle manipule la population et diffaille pour ceux contre le régime de faire passer des vérités.

« Quand c'est rendu que les gens veulent lire des informations de 140 caractères, c'est difficile de complexifier le monde. Et je trouve qu'en tant qu'artistes, on a cette possibilité, puisqu'on convie les gens ensemble dans un lieu pendant une heure et demie, qu'on s'attarde. »

PHILIPPE DUCROS

Mais information et désinformation ne sont pas l'apanage de « mauvais » régime. Il suffit de se remémorer l'invasion en Irak. La goutte d'eau qui aura tout fait basculer est Colin Powell présentant un dossier mensongé sur un programme de fabrication d'arme de destruction massive le 6 février 2003 devant le Conseil de sécurité des Nations unies.



Comment faire pour savoir la vérité en ces temps où l'information non vérifiée est accessible à tous. Ce nouveau paradigme face à l'information s'attaque la démocratie. A nous de nous outiller pour combattre cela.

Lorsque la pièce prend fin, nous public mettons quelques secondes avant d'applaudir comme il se doit le jeu de Étienne Pilon et Mounia Zaham. Cette pièce laissera sûrement des traces chez eux, tellement le texte est lourd. J'ai vu une larme coulée sur la joue d'Étienne Pilon à un moment donné. Je ne peux que leur dire toute mon admiration de faire corps avec le texte de Philippe Ducros.

Oui, il faut aller voir cette pièce (en représentation jusqu'au 4 mars, à l'espace libre), mais autant que vous le sachiez, c'est lourd. C'est à cela que sert aussi le théâtre, parlez autrement de sujet pour nous interpeller. Merci l'espace libre votre nom colle à la pièce.

Billetteria

CREDIT photos : Maxime G016

## Révolutions médiatiques

En toutes lettres, Mario Cloutier, 12 février 2023

<https://mariocloutierd.com/2023/02/12/theatre-revolutions-mediatiques/>

BLOGUE



# EN TOUTES LETTRES

ARTS ET CULTURE

Lien en bio

Mario Cloutier / 12 février 2023 / Arts, Entrevue, Théâtre

## THÉÂTRE : Révolutions médiatiques

Archives

Sélectionner un mois ▾



# E



Etienne Filon en répétition dans *Chambres d'écho*, photos Christian Roy

**En tant que moyens de communication, les réseaux sociaux peuvent soutenir certains mouvements politiques, voire des révolutions. Si l'on reste bien confortablement chez soi, cependant, ils font en sorte que chacun se retrouve bien souvent à parler an vase clos. Le dramaturge et metteur en scène Philippe Ducros remet en question l'influence des *Chambres d'écho* à Espace Libre dès le 14 février.**

Dans les années 2000, Philippe Ducros s'est rendu deux fois en Syrie où il a commencé à écrire sa pièce *L'affiche* sur l'occupation de la Palestine. Il s'y est fait des amis dont la comédienne Samia (nom de scène) qui a joué dans le spectacle. Pendant la guerre en Syrie, celle-ci n'a pas pu quitter le pays. Philippe Ducros et elle ont continué à s'écrire et le metteur en scène a tenté de lui rendre visite, mais n'a pu aller plus loin que le Liban.

Cette prémisse de départ forme la base de cette pièce documentaire qui sort des cadres du genre pour explorer la puissance des réseaux sociaux pouvant, là-bas, mener à la révolution et, ici, à nous enfermer dans la prison des algorithmes.

« Comment faire pour ne pas abandonner les gens qui sont à l'autre bout de la planète dans un monde polarisé et de post-vérité ?, se demande Philippe Ducros. Briser le monopole des dictatures en se servant des réseaux sociaux est une chose, mais la chambre d'écho semble démontrer que tout le monde pense comme nous, alors que, de leur côté, les radicaux en profitent pour normaliser leur discours. »

Dans la pièce, cela donne lieu à une sorte de dialogue de sourds où l'incompréhension finit par gagner les deux amis aux prises avec des problèmes fort différents, selon leur point de vue.

**Extrait de la pièce: « Les Occidentaux nous disent comment vivre, mais la guerre, ils ne connaissent pas son odeur, cette paumeur dans les rues quand personne ne ramasse les ordures ni les cadavres sous les décombres. Les vêtements quand on ne se lave plus. Et l'odeur de la faim. »**

Très dense, le texte est écrit un peu à la façon très synopée dont se présentent les messages sur les réseaux sociaux. La mise en scène y ajoute d'autres couches de lecture. Les personnages des interprètes Etienne Filon et Mounia Zahzam sont ainsi isolés l'un de l'autre.

« On utilise la vidéo sur les murs des pièces pour évoquer les écrans de divers supports sur lesquels on projette des images et vidéos d'archives en plus de celles que j'ai prises là-bas. Toute la technologie de la communication est transposée sur scène pour encourager les spectateurs et les spectatrices à comprendre le concept de chambre d'écho. Il faut voir que la révolution 2.0 a aussi mené à la montée des extrêmes-droite et à l'élection de Donald Trump. »



Mounia Zahzam en répétition dans *Chambres d'écho*, photos Christian Roy

## Sociopolitique

Dans certains pays, les dictatures essaient de contrôler l'accès à internet pour, justement, bloquer les manifestations et l'opposition.

« De notre côté en Occident, on voit que ça mène à l'ingérence étrangère dans la politique interne. On assiste à une pluie de fausses nouvelles mises sur le même pied que les vraies. Les gens se mettent à douter de l'information transmise par des médias traditionnels reconnus. J'utilise l'ampleur du chaos créé dans la « guerre contre le terrorisme » pour parler de ce qui se passe au Moyen-Orient. Il faut en arriver à sortir de nos ornières. »

Philippe Ducros note que l'arrivée des médias de masse a toujours bouleversé les enjeux sociopolitiques que l'on remonte aux presses de Gutenberg, qui ont favorisé l'impression de la bible et l'avènement des guerres religieuses, ou encore si l'on parle de la radio qui, entre les deux guerres, a permis aux régimes totalitaires de progresser.

« En ce moment, il ne faut pas sous-estimer l'impact des réseaux sociaux. Ce qui se passe en Ukraine en est un exemple. Comment expliquer le fait que la population russe accepte ce qui survient chez leurs voisins sinon parce qu'elle n'a pas accès à toute l'information? C'est un nouveau type de censure. »

Face à la complexité du monde et à la vitesse à laquelle se produisent les événements, recourir à la facilité des affects et aux idées toutes faites semble séduire une certaine partie de la population.

« Le temps et la colère jouent contre nous, conclut Philippe Ducros. Les gens sont de plus en plus fâchés et les puissants, pendant ce temps, de plus en plus puissants. Si le système actuel n'est pas capable de répondre à un minimum de dignité, les gens vont voir ailleurs, peu importe les sources d'information. On l'a vu après la première Guerre mondiale. Les Allemands n'ont pas pu retrouver leur dignité et les nazis ont profité de cette colère pour justifier leurs théories. »

Démocratie : attention fragile!

***Chambres d'écho* est présentée du 14 février au 4 mars à Espace libre. Il y aura une table ronde après la représentation du 21 février pour échanger sur le portrait géopolitique du Moyen-Orient avec Marie-Joëlle Zahar, professeure de science politique à l'Université de Montréal, Marion Zahar, doctorante en science politique à l'Université de Montréal et Philippe Ducros. Le texte de la pièce est disponible en librairie aux éditions L'instant même.**

<https://www.ledevoir.com/culture/theatre/781157/theatre-chambres-d-echo-a-la-recherche-de-vases-communicants>



## À la recherche de vases communicants

Entre Orient et Occident, Philippe Ducros explore notre rapport aux médias sociaux et aux chambres d'écho qu'ils créent

ENTREVUE  
MARIE LABRECQUE  
COLLABORATRICE LE DEVOIR

La géopolitique n'est jamais très loin dans les œuvres de Philippe Ducros, créateur engagé, sensible aux souffrances du monde. La Syrie est au cœur de sa nouvelle pièce,

*Chambres d'écho*. Un pays qu'il avait d'abord visité au milieu des années 2000 lors d'une résidence pour écrire *L'affiche*, puis pour voir la production syrienne de ce texte sur « l'occupation de la Palestine » — dont, incidemment, la parution de la traduction arabe a constitué pour le dramaturge québécois une première publication, avant même l'original en français.

Les amis avec lesquels Ducros a

noué des liens « très forts » ont tous fini par fuir la Syrie durant la guerre. Sauf l'une des comédiennes de *L'affiche* (renommée Samia pour sa protection), avec qui il a entretenu une correspondance « très intense », à partir de laquelle s'est édifié *Chambres d'écho*. Du nom de ces espaces virtuels dans lesquels l'auteur et metteur en scène nous trouve « de plus en plus concés ».

« Au départ, je voulais rendre hommage à tous ces gens que j'ai connus au Moyen-Orient, leur tendre la main », indique-t-il. C'est via Facebook que son échange avec la Syrienne avait lieu. Les médias sociaux ont permis l'émergence des « révolutions 2.0 », ces mouvements qui ont un surnom aussi les Printemps arabes, « entre autres parce que le monopole de l'information sur les dictatures y était brisé ». Mais tandis que d'un côté, ces réseaux relaient une opposition aux régimes despotiques, dans les démocraties comme la nôtre, ils « nous enferment dans des chambres d'écho. En ce moment, il y a une révolution médiatique mondiale, et ça attaque la démocratie. En Occident, on a un problème de désinformation », estime le créateur. Et le filage par algorithmes fait qu'on se retrouve connecté « avec juste des gens qui pensent comme nous et qui se croquent entre eux. L'écho s'amplifie, se polarise les gens et certains se radicalisent dans leur point de vue. C'est un phénomène très puissant ».



Philippe Ducros est allé deux fois en Syrie, en 2004 et en 2006. Puis, la guerre. Il a gardé de nombreux amis de ces voyages. Mais peu à peu, au fil des combats et des horreurs, ils ont tous quitté le pays. Sauf Samia.

MARIE FRANCE  
COALLIER LE DEVOIR

Devant ce règne de l'opinion et de l'information non vérifiée, l'artiste s'inquiète de la tendance actuelle au désaveu des médias traditionnels. « C'est très menaçant pour la démocratie, d'après moi, parce que dans les médias traditionnels, il y a des organismes qui surveillent la qualité de l'information. »

Il pense qu'il faut d'abord reconnaître le phénomène, sans tomber dans la polarisation en disant que « les médias sociaux sont mauvais ». On voit leurs impacts bénéfiques dans les dictatures, comme « en ce moment en Iran, et même chez la jeunesse russe, qui n'est pas d'accord avec Poutine, parce qu'ils réussissent à contourner le blocage des réseaux sociaux. Et après, il va falloir réfléchir ensemble à ce qu'on fait. Moi, je pose la question ».

#### Soulèvement en direct

*Chambres d'écho* est basé aussi sur le dernier voyage de Philippe Ducros vers la Syrie pour tenter de rencontrer Samia, en 2019, alors qu'à Damas, « la vie avait repris son cours normal et que la guerre était [concentrée] dans la province d'Idlib ». Mais en passant par Beyrouth pour obtenir un visa, il est arrivé par hasard le jour où le peuple libanais s'est soulevé, et il s'est retrouvé bloqué à la frontière. Le créateur assiste alors à toutes les manifestations, où la population se filme en train de protester. Un événement évoqué dans le spectacle à travers les nombreuses images, photos et vidéos que Ducros avait captées avec son téléphone. Le rapport à la technologie sera très présent sur la scène de l'Espace libre.

Entretien le suspense — le protagoniste va-t-il réussir à rejoindre son amie syrienne ? —, la pièce établit un dialogue entre l'alter ego de l'auteur (joué par Étienne Pilon) et l'autre personnage (Mounia Zahzam), « qui parfois est Samia, parfois est la narratrice, la mauvaise conscience, l'agent provocateur ou l'avocate du diable ». « C'est une tentative d'entrer en contact et de briser la chambre d'écho du personnage qui m'incarne, précise l'auteur. Et un désir de réfléchir à ce qui a créé ces chambres d'écho entre l'Occident et l'Orient, entre nous et le Moyen-Orient, si déstabilisé depuis le début de la guerre contre le terrorisme. »

Pour Ducros, le monde « est beaucoup plus fait de vases communicants que ce qu'on prétend, et je pense que nous devons ouvrir nos oreilles là-dessus ». Il rappelle ainsi que sans l'invasion de l'Irak et sa déstabilisation, « il n'y aurait pas eu Daech. La guerre syrienne se serait passée complètement différemment. [...] Il y a des liens à faire. Je ne veux pas déculpabiliser Daech, qui est une horreur. Mais je pense qu'il faut réfléchir aussi à ce qui a mené à cette polarisation dans le monde. Il faut arrêter de penser qu'on est les grands shérifs, nous, l'Occident, dans cette histoire. Et l'essai de démanteler cette chambre d'écho qui fait de nous ceux qui vont civiliser le reste du monde. Je pense qu'il faut réfléchir aux impacts du passé, de ces guerres contre le terrorisme ».

Par exemple, remarque-t-il, « on

est très scandalisés — avec raison ! — par l'invasion de l'Ukraine par Poutine. Mais est-ce qu'on l'a été autant par l'invasion américaine de l'Irak ? Moins, je trouve. Et pourtant, il y a eu deux millions de morts en Irak ».

#### Complexifier

Philippe Ducros dit que ce qu'il cherche à faire, c'est de complexifier la perception du monde, « complexifier ces questions-là, parce que les chambres d'écho nous simplifient tout ». L'époque est en effet friande de conceptions manichéennes, binaires. « Quand c'est rendu que les gens veulent lire des informations de 140 caractères, c'est difficile de complexifier le monde. Et je trouve qu'en tant qu'artistes, on a cette possibilité, puisqu'on convie les gens ensemble dans un lieu pendant une heure et demie, qu'on s'attarde. C'est important, selon moi. Le théâtre, à travers la poésie et l'abstraction qu'il offre, permet d'aller plus loin dans la complexité que la télé, le cinéma ou les reportages. »

Si son œuvre est très documentée, l'auteur constate qu'il existe une réelle différence entre son rôle d'artiste et celui d'un journaliste. Les gens qu'il rencontre durant ses voyages de recherche lui parlent différemment, une fois qu'ils savent avoir affaire à un artiste. « Je l'ai vraiment vu : ils se mettent à me parler de leurs émotions, de leur vécu. Moi je suis une éponge de ça. Et à travers la métaphore — je crois que c'est un des pouvoirs magiques de l'art —, je peux faire apparaître des choses derrière les statistiques, pour aller vers le cœur et l'humanité. »

Même si « le théâtre n'est pas un médium de masse », le créateur croit aux vertus d'un espace qu'il définit comme un laboratoire qui permet « de planter des graines, qui après vont fleurir et, comme des phragmites sur le bord des autoroutes, envahir les champs. Nous, on est ceux qui plantent les graines. Et donc, j'ai espoir ».

#### Chambres d'écho

Texte et mise en scène : Philippe Ducros. Spectacle de Productions Hôtel-Motel, à l'Espace libre, du 14 février au 4 mars.

**Quand c'est rendu que les gens veulent lire des informations de 140 caractères, c'est difficile de complexifier le monde. Et je trouve qu'en tant qu'artistes, on a cette possibilité, puisqu'on convie les gens ensemble dans un lieu pendant une heure et demie, qu'on s'attarde.**

PHILIPPE DUCROS





## Entrevue avec Philippe Ducros

Canal M, Aux Quotidiens, Hélène Denis, 8 février 2023

<https://canalm.vuesetvoix.com/aux-quotidiens-avec-helene-denis-8-fevrier-2023/>

RADIO



Canal M  
LA VOIX DE QUÉBEC

Accueil Émissions Animateurs Thèmes La radio À propos

Accueil Politique d'utilisation Émissions Accessibilité Animateurs Réaction sur l'accessibilité Thèmes La radio À propos Nous joindre

AUX QUOTIDIENS

### Aux Quotidiens avec Hélène Denis, 8 février 2023

8 FÉVRIER 2023  
DURÉE 01:51:58 - 1 SEGMENT

TELECHARGER PARTAGER

Philippe Ducros, dramaturge et metteur en scène pour « Chambres d'écho »  
Culturel 2.0, Winston McQuade, 7 février 2023  
<https://vimeo.com/796693892>

VLOG



Philippe Ducros, dramaturge et metteur en scène pour « Chambre d'écho »  
#EspaceLibre

Il y a 3 mois | Plus

Winston McQuade + Suivre

D'autres vidéos de Winston McQuade

Lire automatiquement la vidéo suivante

Philippe Ducros, ...  
Winston McQuade

Le Clavecin en co...  
Winston McQuade

## Échos de scène

La Presse, Stéphanie Morin, 7 février 2023

PRESSE

[https://plus.lapresse.ca/screens/0baf8beb-2ef9-4d7b-9681-dea5d0c5b78c\\_7C\\_0.html](https://plus.lapresse.ca/screens/0baf8beb-2ef9-4d7b-9681-dea5d0c5b78c_7C_0.html)

LA PRESSE+ ARTS ET ÊTRE

SPECTACLES ÉCHOS DE SCÈNE



Deux fois par mois, La Presse présente les actualités dans le monde du théâtre, du cirque et de la danse, à Montréal et à Québec.

### La beauté du deuil

IRIS GAGNON-PARADIS  
La Presse

Lauréate du prix Envol aux Prix de la danse de Montréal 2022, Claudia Chan Tak présente sur scène la deuxième itération de son solo

### CHAMBRES D'ÉCHO



Le dramaturge et metteur en scène Philippe Ducros est allé deux fois en Syrie dans les années 2000. Il a trouvé sur place de nombreux amis, mais aussi l'inspiration pour sa nouvelle pièce *Chambres d'écho*. Il raconte ici le destin de Samia (Mounia Zahzam), Syrienne restée sous les bombes, et d'un Québécois prénommé Philippe (Étienne Pilon). En 2019, ce dernier décide de rejoindre celle avec qui il correspond depuis quatre ans sur Facebook. Son plan : passer par le Liban. Mais à Beyrouth, la colère populaire gronde aussi... Une pièce sur les différents destins bouleversés par le nouvel ordre mondial.

À Espace Libre, du 14 février au 4 mars

— Stéphanie Morin, La Presse

CONSULTEZ le site de la pièce

AUSSI À L'AFFICHE

- RACONTARS ARCTIQUES
- CHAMBRES D'ÉCHO
- LE FUTUR
- LES DANSEURS ÉTOILES PARASITENT TON CIEL
- PAYSAGES DE PAPIER
- MIGIS : LA PANTHÈRE D'EAU